

le *
Théâtre-Club

Présente

Sébastien

COMÉDIE GAIE DE

HENRI TROYAT

Mardi soir 28 avril 1954

Après «Sébastien» n'oubliez pas que le restaurant est ouvert jusqu'à 2 h. du matin.



Au 400
"CHEZ LELARGE"
RESTAURANT PARISIEN



1490, RUE DRUMMOND
PL. 6345 MONTRÉAL

Pour un théâtre confortable . . .

A l'âge de vingt ans, je n'avais pas encore assisté à une mise à mort: aucun pendu, aucun guillotiné, aucun fusillé . . . Au XXI^{ème} siècle, c'est une lacune inquiétante. Mais voici quelques mois, lorsque Monique Lepage et Jacques Létourneau m'ont entretenu de leur projet d'un Théâtre-Club, j'ai osé croire, l'espace de quelques minutes, qu'on se préoccupait de parfaire mon éducation et que j'assisterais à une mise à mort. Bientôt, sans le céder à l'idéal, on réalisait la première étape du projet: on entreprenait les répétitions de «*Beau Sang*», on s'occupait de la salle, des journaux, du programme, des billets . . . Pour vivre, notre théâtre a besoin à défaut d'administrateurs et de gérants, d'artistes qui ne répugnent pas à retrousser leurs manches et à mettre la main à la pâte — si j'ose dire. Le théâtre, au Canada peut-être plus qu'ailleurs, n'est pas une sinécure. Les responsables du Théâtre-Club le savaient déjà. Et j'ai dû me résigner: ce n'était pas encore cette fois-ci que j'assisterais à une mise à mort.

Mais le Théâtre-Club, comme le déjà glorieux TNM, est né à un moment de l'Histoire on ne peut plus favorable au théâtre. Voyez un peu: cinémascope, stéréotechnique, et autres procédés nouveaux permettent au public de voir et d'entendre les comédiens «comme si l'action se déroulait vraiment devant lui» — de *communier au spectacle* — en réalisant le plus possible la *présence* des interprètes. Nous y voilà: d'ici quelques jours, quelques heures peut-être, les hommes de sciences, les techniciens, les administrateurs et les gérants et même le public — tous, ils découvriront le théâtre comme l'aboutissement de plusieurs années de recherches. D'ailleurs, si vous êtes parmi les 258,894 lecteurs du plus grand quotidien d'Amérique, il ne vous est plus permis d'être pessimistes; voyez les petites annonces classées: plusieurs salles de cinéma sont en vente. Soyons réalistes — on dira certainement que nous sommes cyniques — nous pouvons espérer que ces salles ne deviendront pas toutes des garages, des piscines, des quincailleries, et que quelques-unes, sans qu'il soit nécessaire de tellement les transformer, seront «cédées» au théâtre. Et avec les salles, quelques-uns de ces administrateurs qui ont fait le succès d'une des industries les plus florissantes du siècle. Selon moi, le théâtre canadien est entré dans l'ère de sa réalisation puisqu'il est appelé à devenir une question vitale pour tous, et non plus pour les seuls rêveurs. Encore un peu de temps et les entreprises théâtrales, dont le Théâtre-Club, devront répondre à un public de plus en plus nombreux qui exigera un théâtre canadien; encore un peu de temps, et ce sera l'âge d'or des auteurs canadiens qui n'auront plus comme aujourd'hui l'impression de se dévouer et de faire une Bonne Action.

LANGUIRAND

*Pour une
saison
complète...*



Monique LEPAGE

Après *Beau Sang* qui, en janvier dernier, marquait les débuts du Théâtre-Club, voici notre second spectacle, *Sébastien*. Après un drame austère, sobre et puissant, nous vous invitons à nous suivre dans le domaine plus léger, plus séduisant de la fantaisie et de la rigolade.

Mais, pour nous, *SÉBASTIEN* marque aussi la périlleuse étape du second spectacle. Lancer la barque est une opération de tout repos, mais tenir la mer c'est bien autre chose. Le premier élan passé, une fois éteints l'enthousiasme, la fébrilité qui président toujours à une première réalisation, au moment où, dégrisés, l'on reprend pied au sol pour se trouver nez à nez avec plus ou moins de dettes, plus ou moins de fatigue, plus ou moins d'illusions, aura-t-on le courage de repartir? On s'était dit: faisons le premier pas, après ça ira, et voici qu'«après» rien ne va plus. Il faut reprendre à zéro. Le tout est de savoir reprendre.

En novembre 53, sans vouloir anticiper de nos forces, nous nous engageons à présenter deux spectacles. Nous aurons tenu parole. Il s'agissait d'éprouver nos moyens avant de nous hasarder dans l'aventureuse entreprise d'une saison complète. Pour que le Théâtre-Club atteigne le but qu'il s'était proposé, il lui faut réunir des membres. Nous ne pouvions cependant demander l'appui du public sans d'abord justifier cette demande. C'était là le but de nos deux spectacles préliminaires.

Pour la saison prochaine, notre intention est d'émettre des cartes de membre qui seraient l'équivalent du billet de saison et donneraient droit aux mêmes privilèges. Ces abonnements assureraient à notre compagnie un minimum de garantie financière. Ainsi, allégés d'une partie du problème budgétaire, pourrions-nous travailler plus, et avec plus de liberté. Ceux que notre effort intéresse et qui désirent l'encourager en devenant membre du Théâtre-Club sont cordialement invités à nous en faire part, soit immédiatement, soit dans le courant de l'été.

LE THÉÂTRE-CLUB,

siège social: 371, Carré St-Louis
Tél. BE. 9424 — MA. 8207



Jacques LÉTOURNEAU



Jean-Claude DERET



Georges GROULX



Rose REY-DUZIL

Soyez plus chic avec une création
qui reflète un cachet de distinction

France Mode

CHAPEAUX EXCLUSIFS

3611 ST-DENIS

MONTRÉAL

Tél. HA. 8020

Restaurant Anjou

au 2042, rue Victoria

Tél.: BE. 0934

et au 1204, rue Drummond

Tél.: UN. 6-0668

Une cuisine Bourgeoise dans une atmosphère Cordiale

R. PAQUET

Larose & Sayer

FLEURISTE - FLORIST

Mme LEGAULT, prop.

422 est, ave Mont-Royal

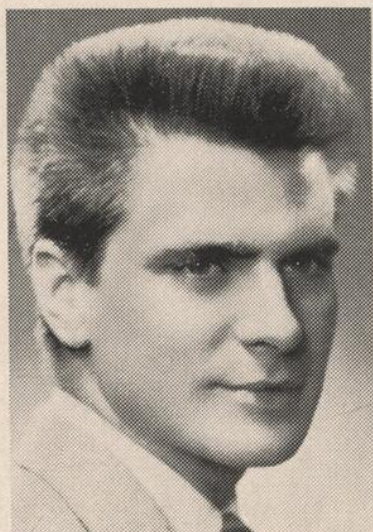
PLateau 2303



Maude d'ARCY



Béatrice PICARD



Julien BESSETTE

Les impressions de l'auteur sur sa pièce . . .

Lorsque je m'interroge sur les motifs qui m'ont poussé à écrire Sébastien, je suis obligé de reconnaître que j'ai conçu cette pièce comme un divertissement. A peine dégagé du long travail que m'avait imposé la rédaction de mon dernier roman: *Le Sac et la Cendre*, j'éprouvais le besoin de m'aérer, de me distraire. Après les scènes violentes de la révolution russe, faites de fureur et de désolation, je sentais en moi la nécessité presque physique de prendre des vacances. Un appétit de couleurs gaies, de mystères légers me tenaillait l'esprit. Bref, j'avais hâte de jouer. Et, Sébastien est né de cette hâte. Je me suis ingénié à loger des personnages bavards dans une intrigue cocasse, à enchaîner des répliques rapides, à heurter des situations contradictoires, à user exagérément des portes qui claquent, des téléphones qui sonnent et des pieds qui courent. J'ai orchestré un tourbillon de visage et de mots autour d'un thème unique. J'ai multiplié les chances de surprise. Et m'étant bien amusé à cette besogne, j'ai espéré qu'elle amuserait aussi le public.

HENRI TROYAT

(Article paru à titre d'avant-première
dans *Opéra* et reproduit ici avec la
permission de l'auteur.)

Chaleureux accueil de la presse à "SEBASTIEN"

S'en suivent des scènes fort drôles qui comportent d'habiles retournements et rebondissements de situation, écrites en une bonne langue comique, et où les mots d'auteur ont presque toujours du naturel et de la vérité. Que demander de plus à une comédie gaie.

JACQUES LEMARCHAND (*Le Combat*)

Les rebondissements de situations, l'anecdote elle-même, la vérité de nombreuses observations, la bouffonnerie de plusieurs mots «hénaurmes» qui déclenchent le fou-rire de la salle entière, l'ont convaincu qu'Henri Troyat est auteur bien doué pour le théâtre.

JEAN-JACQUES GAUTIER (*Le Figaro*)

M. Henri Troyat abat d'un seul coup tout une poignée d'atouts. D'abord un sujet qui n'avait point encore été traité au théâtre, à ma connaissance. Ensuite un dialogue vif, fourmillant de mots piquants et drôles. Un dénouement d'une suave et merveilleuse bouffonnerie.

MAX FAVALELLI (*Paris-Presse*)

C'est l'un des spectacles les plus divertissants que l'on puisse voir. Sujet original, mais délicat, traité avec une légèreté de touche surprenante.

YVES GANDON (*France Illustration*)

Quel plaisir d'écouter une comédie qui sorte des sentiers battus et qui nous entraîne dans un milieu créé de toutes pièces par l'imagination d'un véritable écrivain.

GEORGES HUISMAN (*France Hebdomadaire*)

SÉBASTIEN

Comédie gaie en trois actes
d'Henri TROYAT

Mise en scène de Jacques LÉTOURNEAU

Décors de Robert PRÉVOST



Distribution par ordre d'entrée en scène

Mathilde, fille d'Arbisseau	Béatrice PICARD
Maria, la bonne	Janine BEAUPRÉ
Un modèle	Gaétan LABRÈCHE
Mme Vial	Rose REY-DUZIL
Hortense, femme d'Arbisseau	Maud d'ARCY
Arbisseau, peintre	Georges GROULX
Le Visiteur	Jean Claude DERET
Jacques, fils d'Arbisseau	Julien BESSETTE
L'Élegant	Louis de SANTIS
Le Costaud	Alex PAGE

Régisseur: Pierre PELLETIER



Les décors ont été construits par Georges CAMPEAU

Le tableau a été peint par Gabriel CONANT

Les chapeaux portés par Mme Rey-Duzil sont des créations France-Mode



Monsieur Guy BEAULNE présentera l'auteur

MANIFESTE du THÉÂTRE-CLUB

(Extrait)



Deux raisons nous ont plus spécialement incités à désigner du nom de THÉÂTRE-CLUB, cette nouvelle compagnie théâtrale:

- 1) devant la pénurie affligeante de salles de spectacles adéquates à Montréal, et dans l'impossibilité absolue d'en dénicher une dont nous pourrions disposer de façon certaine et permanente, pour un nombre illimité de représentations, nous sommes dans l'obligation de limiter nos spectacles à quelques dates, pas nécessairement les mieux venues. Donc de nous adresser à un public restreint (4000 personnes environ), un public avide de théâtre, un public «ami» (le mot «club» désigne, on le sait, un cercle, une association d'amis).
- 2) ces circonstances ne pouvant nous laisser espérer de succès populaires et continus (pour le moment seulement, du moins nous l'espérons) qui nous permettraient de toucher «le grand public», nous désirons en profiter pour présenter à nos auditoires des pièces nouvelles, inédites ici, autant que possible contemporaines, canadiennes ou étrangères, dignes d'être révélées, mais qu'une troupe ayant de lourdes obligations à rencontrer et un public plus large à satisfaire ne peut se payer le luxe de monter sans risquer de trop lourdes pertes financières. Aussi chacune de nos représentations sera précédée d'un bref commentaire d'une personnalité du monde du théâtre qui introduira, à l'intention de l'auditoire présent, l'œuvre et l'auteur à l'affiche.

AVEC LES HOMMAGES DE

La Cie d'Imprimerie St-Louis

3948 St-Denis

— Montréal —

Tél. HA. 5022

PORTRAITS ARTISTIQUES

par

G A B Y

1175, rue Drummond

UN. 6-0838



Costume d'Anne de Bréville au 2^e acte de «Beau-Sang» de Jules Roy

Beau Sang comprend trois actes, mais se joue dans un seul décor . . . mais encore faut-il que le décor demeure intéressant pendant trois actes — il en fut ainsi grâce au talent de Robert Prévost, qui avait brossé un décor plein d'ombres, de lumière et de vacillement, avec des réserves d'espace et des recoins où pouvait s'aventurer l'œil nu.

DE REPENTIGNY (*La Presse*)

Le décor et les costumes de Robert Prévost sont magnifiques. MAURICE HUOT (*La Patrie*)

Les décors de Robert Prévost créent admirablement l'atmosphère du Moyen Age.

JEAN-MARIE LAURENCE (*Revue des Arts et des Lettres*)

Le décor et les costumes de Robert Prévost exprimaient à merveille les états d'âme des personnages de Jules Roy, dévorés de passion.

JULIA RICHER (*Notre Temps*)

Le Théâtre-Club fit royalement les choses, avec un unique décor de Robert Prévost, dont l'escalier et le palier, éclairé d'une haute fenêtre, donnaient l'illusion d'un étage supérieur. Les costumes étaient beaux dans leurs détails et leur couleur. Monique Lepage avait l'air d'une grande flamme, dans un manteau de velours pourpre, et la coiffe de lin blanc d'Antoinette Giroux se détachait sur le mur sombre comme celle d'une femme de Memling dans le clair obscur d'un tableau flamand.

LUCETTE ROBERT (*Photo-journal*)

1^{er} spectacle de Langue Anglaise
au
Théâtre du Nouveau-Monde
Come Back Little Sheba

mise en scène de Rupert Caplan

avec

Lorne Greene

à compter du 20 mai

Res. 3877 Van Horne Ave.

Tel. REgent 8-4595

Joseph G. Courteau

CHARTERED INSURANCE BROKER

Provincial Agent
Mercury Insurance Company
486 St. John St., Montreal

Tel. LA. 5330



PEOPLE'S PHARMACIES

Succession Adrien Francœur, L.Ph.

Montréal

1221 OUEST, RUE DORCHESTER

Succursales: WINDSOR HOTEL • QUEEN'S HOTEL • 901 Windsor St.



Une des dernières répétitions de «Beau Sang». Paul Hébert, Jean-Paul Dugas, Jacques Létourneau, Antoinette Giroux et Monique Lepage (de gauche à droite) revoient le texte.

BEAU SANG devant la critique...

Il faudra bien que le public de Montréal apprenne le chemin de l'Auditorium D'Arcy McGee, car le spectacle qu'on y a créé dénote une connaissance et un respect de la scène absolument dignes d'éloges . . .

LOUIS-MARCEL RAYMOND (*Le Devoir*)

. . . Beau Sang est un succès, un grand succès de notre théâtre . . .

WILFRID LEMOYNE (*L'Autorité*)

Le Théâtre-Club a commencé sa carrière d'une encourageante façon avec «Beau Sang», de Jules Roy.

DE REPENTIGNY (*La Presse*)

Jacques Létourneau est le Templier rêvé, sévère pour lui-même et en même temps la fièvre dans les yeux, le tourment inscrit sur son visage montre bien le conflit qui l'habite.

L. M. RAYMOND (*Le Devoir*)

Monique Lepage a joué avec assurance et grandeur cette petite femme «engagée» s'il en est une. Le grand rythme de la pièce trouve en elle un précieux soutien; les autres acteurs, une présence inspiratrice.

WILFRID LEMOYNE (*L'Autorité*)

Suite à la page 16

Pour tous genres de volumes français, consultez-nous



1564, ST-DENIS
(Près Demontigny)

HArbour 6126

Tél. MArquette 9132

Bernard Venne

Studio Lausanne

PHOTOGRAPHES

Publicité · Portrait d'Art · Couleur Ektachrome

2060, rue Mansfield

Montréal

Avec les compliments de la

LAITERIE ST-ALEXANDRE

LIMITÉE

LAIT, CREME ET BEURRE

Téléphones. Longueuil: LA. 8045 — Montréal: FR. 1163

263, 3e AVENUE

LONGUEUIL



Gaétan LABRÈCHE



Louis de SANTIS



Alex. PAGE



Janine BEAUPRÉ

BEAU SANG devant la critique... Suite de la page 13

Il faut féliciter Mme Antoinette Giroux d'avoir apporté aux jeunes comédiens le renfort de son expérience et de sa confiance.

JULIA RICHER (*Notre Temps*)

Paul Hébert joue avec une aisance remarquable le rôle d'un homme dont la nature est ridicule, sans pour cela nous faire rire.

LUCETTE ROBERT (*Photo-Journal*)

Quant à Jean-Paul Dugas, il joue le rôle d'Hamelin, avec la dignité et la discrétion qui conviennent.

JEAN-MARIE LAURENCE (*Revue des Arts et des Lettres*)

Il est bien évident que la compagnie animée par Monique Lepage et Jacques Létourneau a bien commencé sa saison.

ANDRÉ ROCHE (*Allo-Police*)

M. Jean-Paul Dugas: Hamelin, et M. Paul Hébert: le mari, exprimèrent le premier toute l'ardeur mystique et le second la lâcheté que leurs rôles réclamaient.

JULIA RICHER (*Notre Temps*)

Antoinette Giroux compose un extraordinaire personnage de demi-sorcière.

DE REPENTIGNY (*La Presse*)

Monique Lepage a révélé la justesse et la portée de son talent. Elle a l'élégance du geste, l'autorité du mouvement et la fermeté de voix qui feront d'elle d'ici quelques années une tragédienne authentique.

GUY BEAULNE (*Le Droit*)

Le risque était grand, car la pièce est de taille; mais c'était un beau risque aussi, et le Théâtre-Club en est sorti vainqueur.

JEAN-MARIE LAURENCE (*Revue des Arts et des Lettres*)

Monique Lepage fut la révélation de la soirée dans le rôle d'une femme seule et fière...

LUCETTE ROBERT (*Photo-Journal*)

Jacques Létourneau a gagné à se diriger lui-même et le rôle du Templier est le meilleur dans lequel nous l'avons vu jusqu'à présent.

JEAN HAMELIN (*Petit Journal*)

Antoinette Giroux fut pareille à elle-même, c'est-à-dire excellente.

ANDRÉ ROCHE (*Allo-Police*)

Monique Lepage, hautaine comme il convient au premier acte, a eu des moments réellement émouvants par la suite.

JEAN HAMELIN (*Le Petit-Journal*)

Jean-Paul Dugas n'était plus le jeune premier que l'on connaît; il a su approfondir son rôle.

W. LEMOYNE (*L'Autorité*)

Paul Hébert est le mari mou et sans volonté; il est excellent.

L. M. RAYMOND (*Le Devoir*)

Jacques Létourneau nous a fait oublier sa propre personnalité; au cours du deuxième acte son Templier est gigantesque de présence.

DE REPENTIGNY (*La Presse*)

Disons tout de suite que la représentation de «Beau Sang» donnée par le Théâtre-Club nous offre plus qu'un bel effort et que la jeune troupe a tenu le coup honorablement.

FERNAND BENOIT (*Quartier-Latin*)

Bien supérieur au théâtre de patronage. Pas encore la perfection, je dirai même loin de là. De l'excellent théâtre d'apprentissage.

JEAN DESPREZ (*Samedi-Dimanche*)

Monique Lepage a campé devant nous un personnage féminin d'un attrait mystérieux et puissant.

JULIA RICHER (*Notre Temps*)

Jacques Létourneau a incarné le Templier, sans effort apparent. Il a trouvé de beaux accents pour crier sa dégradation, sa pureté perdue.

MIMI D'ESTÉE (*Radiomonde*)